

Extraits de *Ivre de l'horizon*

Miroir

.
Comme si vous tombiez,
loin, à perte de vue,
à l'infini,
emportée par le vent,
si loin de nos yeux lents,
des mots imprononçables,
lovés dans les secrets.

Je soutiens le silence,
où nous puisions à boire,
ce don des dieux,
si fragile cristal,
dur et insaisissable,
venu vers nous,
à travers vous.

Nous allions nous jeter
dans l'image du vide,
pareils à une pierre
lancée à travers ciel,
qui devient aveugle,
avant de disparaître
et rejoindre le ciel.

**

C'était un jour

C'était un jour
sans ombre ni soleil.
Un jour pareil à ceux
où la mer se mêlait,
comme à regret,
à la blancheur du ciel.

Ne brise pas, ne brise pas
de ton cri ou de tes sanglots
des rêves où il faisait si froid,
cette lumière qui nous lie,
ce silence rien que pour toi
où les mots s'étaient épuisés.

C'était un jour

sans ombre ni soleil.
Un jour pareil à ceux
où sans rien dire, sans rien dire,
on pouvait s'attendre
à comprendre enfin

la source de cette rencontre,
le lieu, les yeux, le visage,
et ces paroles qui se disaient
à mi-voix et timidement,
terrifiées, émerveillées
de cet abîme de certitude.

**

Le jardin de la honte

J'ai caressé le jour,
bercé la nuit,
et porté jusqu'à l'aube
le soleil qui se lève.

Et me voici, nue devant toi,
entre le mur de l'ombre
et celui de la honte,
les yeux éteints.

Je souriais au vent,
aux fleurs, au miroir d'eau,
et les mots, les saisons,
ont changé de visage.

Et me voici, nue devant toi,
tandis que l'ombre me déchire
l'âme et le corps,
et ma force de vivre.

Quand chaque page s'éclairait,
sans hâte et sans mystère,
sous ton regard,
les signes nous accompagnaient.

Et me voici, nue devant toi,
et toute chose nous dérobe
l'un à l'autre, perdu
chacun dans son secret